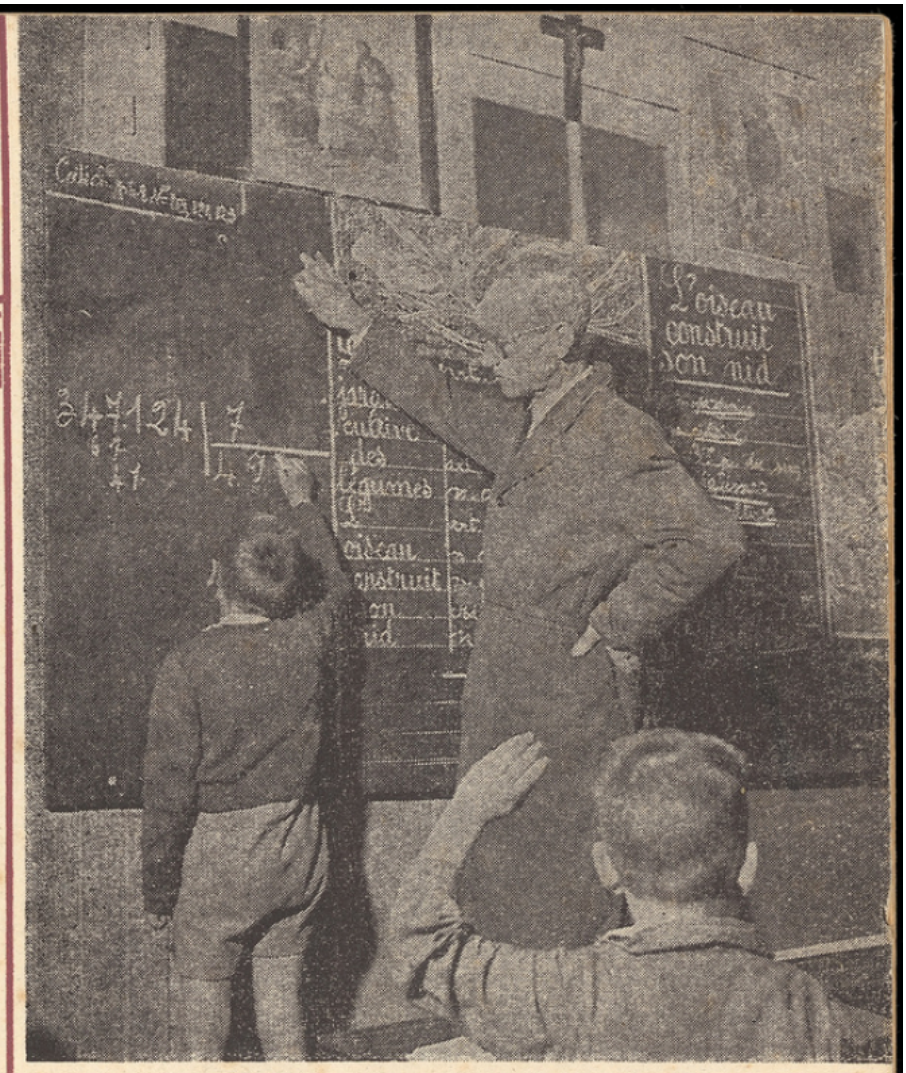
Le Chrétien devant l'Ecole libre.

Numéro d'inventaire : 1997.02534
Auteur(s) : Jean Ladame
Type de document : imprimé divers
Éditeur : C.T.I.C., Centrale Technique d'Information Catholique (12, Rue Edmond-Valentin, Paris VIIe Paris)
Imprimeur : Imprimerie Saint-Paul
Date de création : 1957
Description : Brochure agrafée.
Mesures : hauteur : 179 mm ; largeur : 137 mm
Notes : Brochure faisant le point sur l'Ecole libre, ses objectifs, ses réalisations et ses perspectives. Publication de la Centrale Technique d'Information Catholique. Ouvrage dédié à M. le chanoine Alban-Ray, Secrétaire général des facultés catholiques de Lyon en témoignage de très cordiale amitié.
Mots-clés : Conception et politiques éducatives
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 31
Sommaire : SANS Imprimatur à Autun le 19 septembre 1957



Jean LADAME

Le chrétien devant L'ÉCOLE LIBRE

I

REFUSER LES SECTARISMES D'OU QU'ILS VIENNENT

Le sectarisme est un mal contagieux. Il peut exercer des ravages parmi les membres des sociétés philosophiques, politiques, philanthropiques, religieuses à l'idéal le plus élevé. Il peut atteindre des chrétiens eux-mêmes.

Il suffit pour cela d'un manque de vues générales s'appuyant sur pas mal d'orgueil. Alors on se replie sur des préjugés auxquels on tient comme à des dogmes ; on s'entête avec fanatisme en des erreurs pourtant évidentes. On refuse l'ouverture, le dialogue, la compréhension.

Les pharisiens, par exemple, étaient des sectaires. Méritent pareillement ce titre les catholiques qui croient défendre l'école chrétienne attaquée en démolissant systématiquement tout ce qui est enseignement d'Etat, y compris les personnes qui s'y adonnent. Pour eux, généralisant indûment, tout ce qui touche à l'école publique devient diabolique. Ils considèrent comme de mauvais catholiques les maîtres chrétiens qui y enseignent (il y en a un certain nombre). Ils ne pensent pas à la valeur professionnelle, à la compétence, au dévouement témoignés, dans l'ensemble, par le corps des instituteurs primaires, des professeurs de lycées et des maîtres de l'Université. Ils négligent le fait que l'éducation est une sorte de sacerdoce et qu'il faut être un saint... ou un « *naïf* » pour donner « *aux quarante enfants* » d'une classe la provende intellectuelle à longueur d'années. Ils oublient surtout la justice et la charité du Christ qui exigent, certes, la vérité, mais en conciliant, en réconciliant, et non pas en creusant des fossés toujours plus profonds.

Ces « sectaires-chrétiens » (le terme est aussi contradictoire que cercle-carré ou nègre-blanc !) ont, néanmoins, une excuse : l'école chrétienne est attaquée par d'autres sectaires avec une virulence et un acharnement bien fait pour exciter la riposte, même exagérée. Un laïcisme véhément ne se contente pas, en effet, d'une neutralité bienveillante qui serait tolérance et respect des consciences, mais il mène résolument le combat contre l'Eglise. L'école entre leurs mains n'est plus qu'un moyen de monopoliser la jeunesse au profit d'un idéal politique ou antireligieux. Les syndicats d'instituteurs, en particulier, inféodés à la Ligue de l'enseignement qui émane de la Libre Pensée, essaient de réaliser un « trust » de pédagogues antichrétiens, agents de la politique socialiste et communiste, exerçant parfois de véritables tyrannies au petit pied. Ils veulent être l'aile marchante de l'anti-Eglise. Ainsi provoquent-ils dans l'esprit de certains catholiques ces inquiétudes, ces soupçons, ces critiques contre l'école publique... L'erreur est de généraliser le discrédit que ces maîtres intolérants jettent sur elle : les faits, toutefois, abondent et sont dommageables à la bonne renommée de l'enseignement d'Etat...

Mais le plus curieux, c'est de rencontrer en notre temps, parmi les chrétiens, des sectaires qui attaquent l'Ecole libre ! Grosjean aujourd'hui, il est vrai, n'en remontre plus seulement à son curé, quantité trop négligeable pour ses lumières, mais il s'en prend directement au Pape et aux Evêques ! Et, pour lui, l'école que défend la hiérarchie n'est qu'un « *ghetto qui risque de compromettre le catholicisme dans la réaction sociale* ».

Il n'est même pas rare que des membres de l'Action Catholique, voire même des prêtres, mènent aussi chorus contre l'Ecole libre ! C'est ici une conséquence et un indice des incertitudes de notre époque. Quel aveuglement, en effet, de méconnaître de façon aussi formelle les enseignements très fermes et les intentions très sages de la hiérarchie ! Quel manque de charité surtout de la part de ces chrétiens vis-à-vis de leurs propres frères ! L'orgueil, la vanité intellectuelle, les suffisances de l'action et les illusions de la politique expliquent au fond cette désobéissance vis-à-vis de l'Eglise et cette opposition à l'école chrétienne...

Il est donc urgent de redire la pensée des Papes au sujet de l'Ecole libre ; les raisons du soutien que les catholiques doivent lui apporter ; les exigences de son rayonnement, les moyens d'assurer celui-ci dans l'avenir...